

**« ENIVREZ-
VOUS »**

conte musical

**CELUI QUI VIVRA DANS L'INSTANT
AURA UNE LONGUEUR D'AVANCE**

pour tous les mélancoliques anonymes
pour tous ceux qui ne savent pas quoi faire de leur vie
pour tous ceux qui ne savent pas à quel kebab se vouer
pour tous ceux à mobilité intellectuelle réduite

le monde a été créé pour pouvoir en sortir

—

si j'avais le zizi d'albert einstein
y'a bien des chances que je me fasse taper à la récré

mais si j'avais le cerveau de rocco siffredi
je roulerais sûrement avec plein de meufs en ferrari

**CELUI QUI VIVRA DANS L'INSTANT
AURA UNE LONGUEUR D'AVANCE**

—

les jeux électroniques sont faits
l'époque énorme

les jeux électroniques sont faits
l'époque est morne

tous ces corps dans nos têtes
qu'il vaudrait mieux les découper

toutes ces têtes dans nos corps
qu'il vaudrait mieux les découper

**CELUI QUI VIVRA DANS L'INSTANT
AURA UNE LONGUEUR D'AVANCE**

—

partout des villes
du sucre américain
du fric des poupées russes
du plastic dans les seins

Tant qu'il y aura des abattoirs, il y aura des champs de bataille
Du pain des jeux du porno et d'la beu

j'aimerais un grand verre vide s'il-vous-plaît
vous me mettez aussi un burger de savoir-vivre
et du langage fleuri vous en avez en solde ?

CELUI QUI VIVRA DANS L'INSTANT
AURA UNE LONGUEUR D'AVANCE

—

alors j'écoute mon cœur
et je me dis

la classe aujourd'hui
c'est lire charles baudelaire
écouter franz schubert

il était une fois une planète joyeuse
nos jours y sont une nuit merveilleuse
où tous ceux qui pensent différemment changent le monde

CELUI QUI VIVRA DANS L'INSTANT
AURA UNE LONGUEUR D'AVANCE

notre vie est un rêve
on ne peut répéter l'inconnu
notre vie est un rêve
nous oeuvrons pour l'imaginaire

CELUI QUI VIVRA DANS L'INSTANT
AURA UNE LONGUEUR D'AVANCE

il y a dans notre rêve
une lumière originelle
où nous aimerions
tous retourner

cet océan de quiétude
où nous naviguons
hardiment
inéluçtablement aveugle
à la saveur d'exister

il ne nous semble que
paradoxe coexistence

fuite des sens

fuite d'essence
quête savoureuse

cette inutilité merveilleuse
dont les poètes pressentent
la vanité mais chantent néanmoins

la beauté comme
on ferait louange
au geôlier

de
nous
accorder

promenade

CELUI QUI VIVRA DANS L'INSTANT
AURA UNE LONGUEUR D'AVANCE

--

Bonsoir, c'est un plaisir d'être avec vous ce soir pour partager un moment de musique, de poésie, de danse, d'ivresse, car...

Il faut être toujours ivre, tout est là ; c'est l'unique question. Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du temps qui brise vos épaules et vous penche vers la terre, il faut vous enivrer sans trêve.

Mais de quoi? De vin, de poésie, ou de vertu à votre guise, mais enivrez-vous!

Et si quelquefois, sur les marches d'un palais, sur l'herbe verte d'un fossé, vous vous réveillez, l'ivresse déjà diminuée ou disparue, demandez au vent, à la vague, à l'étoile, à l'oiseau, à l'horloge; à tout ce qui fuit, à tout ce qui gémit, à tout ce qui roule, à tout ce qui chante, à tout ce qui parle, demandez quelle heure il est. Et le vent, la vague, l'étoile, l'oiseau, l'horloge, vous répondront, il est l'heure de s'enivrer ; pour ne pas être les esclaves martyrisés du temps, enivrez-vous, enivrez-vous sans cesse de vin, de poésie, de vertu, à votre guise.

LES SORCIERES CE SONT

dans le la-
byrinthe
de mes o-
reilles
ce sont
ce sont
des so-
des sorcières
qui su
qui sus-
qui susurrent
ce sont
ce sont

dans la lé-
gende
elles a-
ttendent
ce sont
ce sont
des nu-
des nuées
qui su
qui sus-
qui suspendent
ce sont
ce sont

dans le ja-
rdin de leur
cuis-
son
ce sont
ce sont
des su-
des sueurs
qui sa-
qui sal-
qui salivent
ce sont
ce sont

dans le trou-
bleu
de leur fes-

tin
ce sont
ce sont
des clam-
des clameurs
qui s'é-
qui s'él-
qui s'élèvent
ce sont
ce sont

MES APPARTEMENTS DE RÊVE

rideaux cascades
aux pièces sans fin
je vole en toute dimension
le long d'étonnantes
inquiétudes paisibles
à la recherche
seigneur servile
de ressources sans fond
en mes appartements de rêve

où ma salle préférée
or pourpre aux trésors amassés
l'autre sombre au divan
suspendu sur les gouffres
celle où une silhouette amie
m'ouvre sa porte de lumière,
puis un escalier de pierre géante
labyrinthe mille fois si vite oublié
au goût d'à-peu-près-pas-très-bien-commun
bascule sur les tiroirs gigognes
en accords désarticulés
enfin l'oublieuse terrasse
d'insonore souciance
m'accompagne en solitaire indolent
au jeu de lois inconnues

et me conduit sereinement
là où je n'irai que toujours
toujours plus
encore un peu plus loin

H

au coin du bar
du clin de l'oeil
petite histoire
c'est le hasard

qui fait du bien
qui fait bizarre
qui fait combien
pas tant d'histoires

peut-être bien
ou bien plus tard
pour un chagrin
pour un dollar

au coin du bar
y'a un devin
c'est ton destin!
c'est le hasard

SOUS LES JUPES

un courant d'air
un volcan
un mystère
la souffrance

un belvédère
un diamant
un hiver
la patience

un sanctuaire
un amant
un dessert
la romance

un incendiaire
un dément
un faussaire
le silence

un milliardaire
un croulant
un sectaire

l'abstinence

un solitaire
un mustang / pur-sang
un expert
la licence

un locataire
un enfant
un lunaire
la jouvence

un volontaire
un gnangnan
un vulgaire
l'insistance

un légendaire
un vaillant
un solaire
la puissance

un tortionnaire
un feignant
un corsaire
la violence

un littéraire
un voyant
un super
l'évidence

un frigidaire
un néant
un désert
la malchance

un libertaire
un bon plan
un bestiaire
l'expérience

un éphémère
un fuyant
un calvaire
la carence

un mercenaire
un client
un salaire
la cadence

un exemplaire
un servent
un cerbère
la confiance

un fonctionnaire
un slogan
un horaire
la quittance

un partenaire
un aimant
un éclair
la naissance

un adversaire
un tyran
un enfer
la vengeance

un volontaire
un croyant
un austère
l'endurance

un lampadaire
un gonflant
un stagiaire
la distance

un dignitaire
un galant
un scolaire
l'arrogance

un légendaire
un grisant
un éclair
la nuance/l'abondance/l'élégance

--

J'AIME

ça va ?
heureux-vous dans la vie ?
vous enivrez-vous ?
savez-vous ce que « ça va » veut dire ?
...je vous le souhaite

moi aussi
j'avais peur
j'étais seul

j'avais pas d'amis
j'avais pas d'fric

et puis j'ai fait un rêve
on m'a dit
faut accomplir ses rêves de beauf

j'veux m'faire
les pompoms en titane
de l'audience
alors j'ai écrit une chanson

ça bute
ça bourgeonne du calbut

si tu veux
tu peux faire la même chose
c'est facile
tu prends un band pop

t'inventes une mélodie
n'importe quoi de cyclique

ce qui compte c'est d'aimer

et ce que j'aime
ce sont les sonnets de la renaissance
ça marche

j'aime

*Je songeais que Philis des enfers revenue,
Belle comme elle était à la clarté du jour,
Voulait que son fantôme encore fît l'amour
Et que comme Ixion j'embrassasse une nue.*

*Son ombre dans mon lit se glissa toute nue
Et me dit : « Cher Tircis, me voici de retour,
Je n'ai fait qu'embellir en ce triste séjour
Où depuis ton départ le sort m'a retenue.*

*Je viens pour rebaiser le plus beau des amants,
Je viens pour remourir dans tes embrassements. »
Alors, quand cette idole eut abusé ma flamme*

*Elle me dit : « Adieu, je m'en vais chez les morts.
Comme tu t'es vanté d'avoir foutu mon corps,
Tu pourras te vanter d'avoir foutu mon âme. »*

LES MOTS A LA BOUCHE

l'écume aux lèvres
elle avale des sabres
avale des couleuvres
l'amour au fond de la glotte
quand ma bouche parle elle ne parle pas
quand elle ne parle pas ma bouche parle

motus et bouche
cousue de fil blanc
elle aime la faire fine
aime les culs de poules
quand ma bouche-trou reste bouche bée
quand ma bouche bée reste bouche-trou

j'ai la cigale
au bord des lèvres
j'ai la sirène
au bord des larmes
quand ma bouche parle elle est bouche pleine
quand elle est bouche pleine ma bouche parle

si l'on osait mettre
les mots à la bouche
pour le plaisir du jeu
pour le jeu du plaisir
que de ma bouche, hein, vous eussiez aimé ça !
que vous eussiez aimé ça, de ma bouche, hein ?

LA RITOURNELLE QUI PUE

j'em suis foutu
un doigt dans le cul
ça sentait pas la rose
ça m'a fichu
un peu moins morose
motus bouche cousu

j'em suis tiré
tous les vers nez
c'est pour la bonne cause
ça m'a fichu
encore une névrose
dis t'en aurais voulu ?

c'est interdit
d'abuser des teeny
te dirait grand-maman
dis-lui qu'avant
de devenir gâteuse
c'était une allumeuse/virtuose

tu m'as fichu
un foutu vi-r(us)
pas la tuberculose
allez vas-y
dis-le si tu l'oses
honteuse maladie